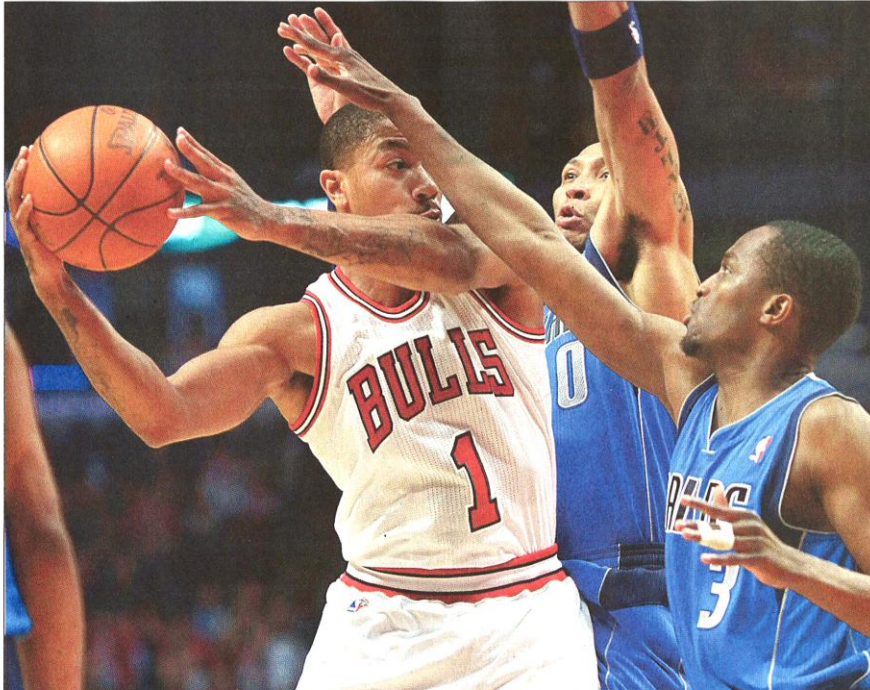


BASKET ▶ NBA

Tout n'est pas Rose

Les Chicago Bulls ont récupéré leur meneur All Star Derrick Rose, mais une incertitude demeure sur son état physique dans l'optique des play-offs.



CHICAGO (États-Unis), UNITED CENTER, SAMEDI. — Le meneur des Bulls Derrick Rose se heurte à Shawn Marion et au Français Rodrigue Beaubois pour un retour en douceur (11 pts, 8 passes) dans l'optique des play-offs. (Photo John Gress/Reuters)

SAN ANTONIO — (USA) de notre correspondant

TOUT CHICAGO se pâme d'émotion à chacune de ses apparitions sur le terrain. Lui aimerait bien vivre caché, comme il l'a récemment avoué au magazine *GQ* en avouant que « cette vie ne colle pas à ma personnalité ». Derrick Rose n'aime pas la publicité, ni la foule et encore moins l'adulation. Son truc à lui, c'est le terrain. Et dans ce domaine-là, le meneur de jeu des Chicago Bulls, le MVP de la saison écoulée, n'a pas été gâté cette année. Privé de vingt-six des soixante-quatre matches disputés pour l'heure par son équipe, Rose a rejoint samedi face à Dallas. Oh, ça n'était pas le retour du siècle ! 11 points et 8 passes en trente-deux minutes relève de l'anecdote pour un joueur pareil. Après avoir manqué six petits matches lors de ses trois premières saisons, Rose a appris à composer avec la frustration cette saison. Et à apprendre à patienter. Résultat, il n'a pas forcé samedi soir. Ses formidables coups de rein, son dévastateur premier pas et autres explosives attaques du panier n'étaient pas au programme. « Je n'avais pas trop confiance pour aller attaquer le panier, a-t-il confié avec son habituelle honnêteté. Mais je veux espérer que cela ira mieux dans les prochains jours, que je vais redevenir moi-même et que je mettrai beaucoup de pression sur les défenses en allant au panier. »

Hamilton :
« Sa présence change beaucoup de choses »

L'heure est à la précaution, à la redécouverte d'un rythme perdu sur le banc de touche. Mais un retour est fait d'étapes. A une semaine du début des play-offs, Rose a recommencé à fleurir sur le parquet et sa simple présence est comme une gigantesque bouffée d'oxygène pour ses coéquipiers et ses entraîneurs. « Il a joué sous contrôle, sans rien forcer, pour retrouver des habitudes » a résumé le coach des Bulls, Tom Thibodeau, avant de souligner le bel apport de

Luol Deng (22 points). Mais personne n'est stupé : Derrick Rose a le pouvoir de faire ou de défaire la belle saison de Chicago. Car si les Bulls de Thibodeau sont devenus une formidable machine défensive capable d'absorber l'absence de leur maître à jouer, s'ils s'affichent à la première place du classement NBA (48 victoires-16 défaites) et devraient terminer devant Miami à l'Est, il ne peut y avoir de titre NBA en juin sans un Derrick Rose en pleine possession de ses moyens. « Rien que sa présence ce soir change beaucoup de choses », avouait ainsi l'arrière Rip Hamilton.

Les Bulls ont besoin d'un patron pour tenir la barre lors des avis de tempête qui ne vont pas manquer de germer durant les play-offs. Et Rose est cet homme-là. Sa cheville droite manquait encore un peu d'assurance selon ses dires, avec juste assez de douleur pour bien lui rappeler qu'elle n'est pas encore totalement remise de sa dernière entorse. Mais le temps presse. Et c'est dans cette gestion d'un rythme à retrouver en même temps que la santé, que les Bulls opèrent actuellement. « Quand je serai en état d'attaquer, je le ferai, a rajouté Rose. Pour l'instant, je vais me contenter de jouer simple et de ne pas forcer. Mais rejouer est bon pour le

moral. J'aime être sur le terrain avec mes coéquipiers. Rien que d'avoir la balle entre les mains me confère un sentiment incroyable. » Le bonheur, c'est la santé. C'est bien connu. Et tout est fait pour que Rose ait le plus grand des sourires pour le week-end prochain et l'ouverture des play-offs. Le reste importe peu. Pas même la perspective de jouer les New York Knicks (34-30), qui sont à la bagarre avec les Philadelphia Sixers (33-30) pour les deux dernières places qualificatives. Les Bulls, au complet, sont sûrs de leur force.

OLIVIER PHEULPIN

26 Les matches manqués par Derrick Rose (sur 64). Les Bulls en ont gagné 17.

14 Les matches joués par Chicago avec son cinq majeur idéal (Rose, Hamilton, Deng, Boozer, Noah) compte tenu des blessures.

2,8 La baisse des points de Derrick Rose par rapport à sa saison de MVP (22,2 contre 25 en 2010-2011).

Beaubois, dur au mal

JASON KIDD (39 ans) obligé de souffler avant les play-offs, Rodrigue Beaubois a été propulsé, samedi, dans le cinq de départ de Dallas. Une promotion comme l'arrière français (23 ans) n'en avait plus connu depuis un mois. Les Mavs ont perdu à Chicago (83-93), mais Beaubois a marqué les esprits avec 16 points (17/15 aux tirs), 6 rebonds et 5 passes en 27 minutes. Il a surtout réussi à impressionner son entraîneur, Rick Carlisle, en revenant sur le terrain après s'être démis un doigt lors d'un accrochage avec Ronnie Brewer. « Le voir revenir avec les doigts bandés, c'était fort, a apprécié Carlisle. Il a fait front contre une des équipes les plus physiques de la Ligue. Et c'est bon à voir, car il n'a pas toujours été capable de répondre à ce challenge et que les play-offs vont être très physiques. » Ce Beaubois en mode Rambo s'est même permis d'inscrire, certes en vain, dix points dans le dernier quart-temps. Après coup, le Français (8,8 pts, 21 min, cette saison) n'en faisait pas toute une affaire. « Une fois qu'on m'a bandé les doigts ensemble, je pouvais jouer. Chaque blessure est différente. Cela ne m'a pas empêché de jouer. Les play-offs approchent, et quand on me donne une chance de jouer, je veux aider mon équipe. » - O. Ph.